

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ANNONCES

Première insertion... 10 centes la ligne... Bureaux et Ateliers: Rue des Cascades, No.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50... Tout s'acquiesse commencé se paie en entier.

CALENDRIER.

Table with 3 columns: Date, Day, and Event/Notes for October 1891.

Le Courrier de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 27 Octobre 1891.

LE ROLE DU CLERGE ET L'AGRICULTURE

Le Colonisateur Canadien, sous la direction de M. A. Beaudry, de La Présentation, vient de publier un article qui ne manquera pas d'attirer l'attention des curés de paroisses et même de l'épiscopat.

L'agriculture est pour notre province une question vitale; il faut améliorer nos terres, perfectionner notre méthode de culture et secouer la routine qui rend le sol improductif.

La prospérité de la classe agricole ne peut exister qu'en alliant l'étude de l'agriculture à la pratique et les notions les plus utiles ne peuvent se propager parmi les cultivateurs que par l'enseignement et l'exemple.

Laissons la parole au Colonisateur Canadien, suppliant le clergé de se mettre à l'œuvre pour préserver notre province du fléau de l'émigration et accroître la prospérité nationale.

L'éloge du clergé canadien n'est plus à faire. Tout le monde connaît non seulement son zèle admirable dans l'exercice de son ministère, mais aussi son dévouement et son patriotisme aussi désintéressé qu'éclairé pour promouvoir les intérêts du pays et de la nationalité canadienne.

Après la conquête, c'est lui qui réunit les épreuves de notre population échappées au ravage de la domination française, et quand le conquérant vint lui ravir sa foi, qu'il médita de l'opprimer il trouva toujours le petit peuple derrière le rempart vivant de son clergé.

Plus tard, la même charge: les vieilles églises sont devenues trop étroites pour contenir les nouvelles générations.

La grande objection que nous ont faite quelques ecclésiastiques: "mais je ne sais rien en agriculture." Est-ce donc si difficile de se renseigner, de lire quelque bon manuel d'agriculture. Un homme habitué à l'étude, à l'observation et qui veut s'en donner la peine aura tout en peu de temps beaucoup de notions sur cette matière si importante.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.

En résumé, le clergé doit à son passé, à notre patrie frappée, dans sa partie vitale, son agriculture, de se dévouer, une fois de plus, pour le bien de notre peuple en se mettant à la tête de la réforme agricole pour guérir la plaie de l'émigration.



CHEMIN DE FER Intercolonial du Canada

Route directe de l'Ouest à tous les endroits du bas St Laurent, et à la Baie des Chaleurs, province de Québec, au Nouveau Brunswick, à la Nouvelle Écosse, à l'Île du Prince Édouard, au Cap Breton, aux Îles de la Magdeleine, à Terre Neuve et à Saint Pierre.

Des convois express quittent Montréal et Halifax tous les jours, dimanches exceptés, et parcourent, sans changement la distance entre ces endroits en 27 heures et 30 minutes.

Les charbons des convois express du chemin de fer Intercolonial sont superbement délaissés par l'élasticité et chauffés par la vapeur de la locomotive, augmentant grandement confort et la sûreté des voyageurs.

Nouveaux et élégants chars buffets, chars dorés et chars salons attachés à tous les trains express.

Les endroits les plus fréquentés comme stations d'été, baux et lieux de rendez vous pour la pêche sont situés sur le parcours de l'Intercolonial, où l'on y arrive par cette route.

Les expéditeurs sont priés de remarquer les avantages supérieurs que leur offre cette route pour le transport de la fleur et des marchandises générales en destination des provinces de l'Est et de Terre-Neuve; ainsi que pour l'envoi de grains de produits aux marchés Européens.

On peut se procurer des billets et obtenir tous renseignements sur la route, les taux de passage et de fret en s'adressant à G. W. ROBINSON, Agent de l'Est pour le fret et les passagers 1367, rue St-Jacques, Montréal.

D. FOTTINGER, Surintendant en chef Bureau du chemin de fer, Moncton N. B. 6 juillet 1891, à 31 12 91

Moulins à Battre A VENDRE

La Manufacture de moulins à battre de Frs. Godbout & Co., de St-Aimé est en pleine opération, comme par le passé, et se sont prêts à recevoir toutes les commandes que les cultivateurs voudront bien leur confier.

Les réparations seront faites avec tout le soin exigé. La réputation de leurs machines à battre les grains n'est plus à faire, étant déjà très avantageusement connues de tout le public canadien, tant par la force, la vitesse, que par la durée et la beauté.

Les cultivateurs apprendront avec plaisir que les seuls ignes ont en mains près de cinquante de ces moulins prêts à être livrés au commerce et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, devant toute compétition.

Que tous ceux qui prévoient avoir besoin de ces instruments indispensables sur une ferme s'adressent de donner leur commande. F. GODBOUT & Co., St-Aimé Comté de Richelieu, 22 juillet 91-6-m.

A VENDRE

A St-Hugues, Bagot ce magnifique domaine et ferme à l'entente, au rebord la propriété de feu le Seigneur Ramsay, en tout 170 arpents de terrain avantageusement situé au bord de la rivière Yamaska qui longe la propriété sur un parcours de près d'un mille et offrant un très beau coup d'œil.

Le Manoir a été détruit par le feu, mais il reste encore un magnifique cottage. L'immeuble est en bon état et peut convenir en arbrus fruitiers etc. Les clôtures et autres dépendances ont en bon état.

Pour plus amples détails, s'adresser à JOHN MORRIS, Agent d'immeubles, 125 rue St-Jacques, Montréal.

Le 23-1-0-91

ARRETEZ CETTE TOUX CHRONIQUE!

C'est elle qui peut dégénérer en Phthise Pulmonaire, Pour les Affections Scrophuleuses, Phtisiques, Anémies et Maladies Similaires il n'y a que L'EMULSION SCOTT

L'EMULSION SCOTT d'huile de Foie de Morue de SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES de Chaux et de Soude QUI PUISSE OPERER UNE GUERISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'EMULSION SCOTT ne se vend qu'en flacons entourés caoutchouc. Se méfier des imitations. Prix, 50 cts. et \$1.00.

LE CENTRE

MEUBLES - DE - Loterie

Province de Québec Tirages, 2 fois par mois.

S. E. LEFEBVRE, BUREAU PRINCIPAL: Gérant 81 Rue St-Jacques, MONTREAL MM. PAGNELO FRESNES, Agents, ST-HYACINTHE.

A VENDRE A STE-HÉLÈNE DE BAGOT. Un emplacement de 21 arpents en superficie, près de l'église, avec maisons, granges et boutique de forge et agrès. Le tout à bonnes conditions.

S'adresser à EUSEBE DUFRESNE, Boucher, St-Dominique 18 90-1-m

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC DE MONTRÉAL À L'EST

Table with 5 columns: Station, Express, Méridien, Passager, Express, Passager. Lists routes to Moncton, St-Lambert, Belœil, St-Hilaire, Ste-Madeleine, St-Hyacinthe, Ste-Rosalie, Britannia Mills, St-Liboire, Jpton, Acton, Durham, Richmond, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Danville, Arthabaska, St-Jules.

DE L'EST À MONTRÉAL

Table with 5 columns: Station, Express, Méridien, Passager, Express, Méridien. Lists routes from St-Jules, Arthabaska, Danville, Coaticook, Compton, Sherbrooke, Richmond, Durham, Acton, Upton, St-Liboire, Britannia Mills, Ste-Rosalie, St-Hyacinthe, Ste-Madeleine, Belœil, St-Lambert, Montréal.

CHEMIN DE FER LE PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit: 8.50 A.M. Train Express venant de Sorel, Drummondville et St-Guilhem arrivant Montréal Junction, à 11.15 A.M., faisant connection à West-Farnham pour St-Jérôme, Martville et les trains de jours pour Iroquois, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

BÉNÉDICTION D'UNE ÉGLISE.

La paroisse de St François Xavier de Shefford recevait jeudi dernier, 22 courant, un dédémagement bien précieux des grands sacrifices qu'elle s'est imposés pour la construction d'une nouvelle église et d'une nouvelle sacristie.

Mgr l'Evêque de St. Hyacinthe s'était rendu la veille dans cette paroisse pour présider à la dédicace de ce nouveau temple eucharistique. Sa Grandeur, assisté de MM. Hardy, curé de St Pie et Nadeau, curé de St Jude, et entouré d'un nombreux clergé, accomplit cette fonction sacrée en présence d'un grand nombre de fidèles accourus pour être témoins de ce pieux spectacle, et sur la figure desquels était peinte la joie la plus vive. C'est qu'il leur était donné de contempler en ce beau jour le couronnement d'une grande œuvre qu'ils avaient entreprise avec un courageux dévouement pour satisfaire leur piété et procurer la gloire de notre sainte religion dans leur paroisse, dont la plus grande partie des habitants est protestante. Ceux-ci en effet sont dans l'étonnement que les catholiques de leur localité moins nombreux et bien moins fortunés qu'eux, aient pu à leurs frais et dépens, construire une église d'aussi grande dimension et de matériaux aussi coûteux, avec un magnifique portail et un superbe clocher et dont tout l'intérieur, ainsi que celui de la sacristie, est terminé d'une manière si convenable, qu'il n'attend plus que les magnifiques décorations que l'on donne aujourd'hui aux églises des grandes paroisses. A la suite de cette cérémonie, Monseigneur fit la bénédiction de cinq grandes et bien belles statues du Sacré-Coeur de Jésus, de la Sainte Vierge, de St Joseph, de Ste Anne et de St. Patrice, acquises au moyen de souscriptions généreuses des paroissiens et qui ont coûté un assez haut montant.

En présence d'un résultat aussi glorieux pour la religion, Mgr de St Hyacinthe, dans l'allocution qu'il fit pendant la messe aux fidèles de la paroisse, ne manqua pas de les féliciter de leur esprit de sacrifice, de leurs sentiments catholiques, de leur zèle pour la beauté de la maison de Dieu, et de leur promettre en retour, de la part de Dieu, de salutaires et abondantes bénédictions sur leur paroisse, leurs familles et leurs entreprises. Le Rvd M. Boivin, Curé de St Césaire, adressa ensuite la parole en anglais, et fit les mêmes félicitations et les mêmes vœux aux paroissiens Irlandais, qui ne se montrèrent pas moins empressés et moins généreux que leurs co-paroissiens Canadiens dans l'œuvre de la reconstruction de leur église.

Le curé de la paroisse, M. Pett, qui a conduit cette entreprise avec beaucoup de soin et de tact, n'a eu aujourd'hui avec bonheur le fruit de ses travaux et peut se rendre le témoignage qu'il a doté sa paroisse d'une église qui fait honneur au catholicisme, à ses paroissiens, et qui a sa capacité en fait de constructions religieuses.

NOS ACCUSATIONS

\$177,000 EN QUATRE ANS ET CE N'EST PAS TOUT

DEFI A L'ELECTEUR

Nous lisons dans le Courrier du Canada :

" M. Macdonald, du chemin de fer de Temiscouata, a payé au moins \$30,000 à M. Pacaud pour obtenir le subsidie voté en faveur de cette voie ferrée.

" M. Whelan a payé \$15,000 à M. Pacaud pour l'adoption d'un article du budget au montant de \$230,000 en sa faveur.

" M. Lockwood a payé \$5,000 à M. Pacaud pour obtenir le règlement de sa réclamation de \$10,000.

" M. William Fraser a payé \$2,000 à M. Pacaud pour obtenir une lettre ou ordre en conseil par lequel le gouvernement le renvoyait au droit d'appel dans une cause où M. Fraser était intéressé.

" M. Armstrong a payé \$115,000 à M. Pacaud pour obtenir le règlement d'une réclamation, et le paiement de subsidie.

Est-ce vrai cela, oui ou non ? Nous sommions l'Electeur de répondre.

Nos affirmations sont précises et catégoriques.

Osez donc dire qu'un seul de ces faits n'est pas vrai !

Les preuves sont vivantes et accablantes, et en moins d'un quart d'heure tout cela peut être établi.

Parlez, gens de l'Electeur, est-ce vrai ou non ?

En récapitulant simplement les chiffres de rapines que nous venons de donner, on arrive à ce résultat :

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Armstrong (\$100,000), Macdonald (30,000), Whelan (15,000), Armstrong (bi) (15,000), Lockwood (5,000), Fraser (2,000).

\$177,000

Voilà, de quatre sources seulement, \$177,000 qui sont tombées entre les mains de M. Pacaud, prélevées sur des entrepreneurs et des solliciteurs, depuis quatre ans.

Et M. Pacaud est le confident, le bras droit, l'agent confidentiel des ministres ! En faut-il plus pour prouver l'existence de la barrière de péage dont a parlé le lieutenant-gouverneur !

Nous défions l'Electeur de nous démentir.

LE 18 OCTOBRE.

L'anniversaire de la consécration épiscopale du premier évêque de Sherbrooke est toujours une occasion de pieuses réjouissances pour les catholiques de cette ville, écrit le Pionnier de Sherbrooke.

Dimanche dernier cette fête était célébrée avec la solennité habituelle. Sa Grandeur, Mgr. Racine, officia pontificalement à la grand'messe de la cathédrale, avec M. le Grand Vicaire J. A. Gravel, du diocèse de St. Hyacinthe, comme prêtre assistant.

Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé Proulx, supérieur du S. de Nicolet, M. le chanoine Vaillant, de l'archevêché de Montréal. Les diacres d'office étaient MM. les abbés Maitais et Gastonguay du séminaire, M. l'abbé A. O. Gagnon remplissant les fonctions de maître des cérémonies.

Le chant et la musique étaient dirigés par M. l'abbé Roy, supérieur du séminaire ; c'est à dire que cette partie de la fête fut un brillant succès.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Roy.

Outre les prêtres déjà mentionnés on remarquait au chœur : M. le G. V. Géras de Nicolet et MM. les abbés C. Hamelin, de Wotton ; M. Mc Aulay, Coaticook ; P. Quinn, Richmond ; A. Masson, Danville ; P. Brassard, Weedon ; C. E. Millette, Magog et tous les Messieurs de l'évêché et du séminaire.

Dans l'après-midi eut lieu la belle et imposante cérémonie de la bénédiction d'une cloche destinée à la nouvelle paroisse de St. Roch d'Orford.

Mgr Racine y présida, assisté de MM. les abbés Quinn et Masson comme diacre et sous-diacre.

Les membres du clergé suivants étaient venus se joindre à leurs confrères nommés plus haut : MM. les abbés Jos. Laporte, de Brompton-Falls ; J. A. LeFevre, de St. Jean Baptiste ; E. C. Fiset, de St. Patrice ; F. N. Seguin, de Lennoxville ; J. B. Poirier, de l'hospice du Sacré-Coeur et T. Hannan, le nouveau curé de St. Roch.

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Tanguay, du séminaire.

Après la cérémonie, Sa Grandeur convia les membres du clergé, les parrains et marraines à un repas servi par les religieuses de la maison St. Charles.

La modestie de ces bonnes sœurs nous empêcha de traduire les éloges que nous avons entendus de la bouche de plusieurs convives.

Voici les noms des parrains et marraines : M. H. C. Cabana et Delle Bella Cabana ; M. F. S. Co. ère et Mme Codère ; M. P. W. Nag et Mme Nagle ; M. N. T. Dussault et Mme Dussault ; M. L. E. Panneton et Mme Panneton ; M. J. A. Ch. Coyne et Mme Chicoyne ; M. J. T. L. Archambault et Mme Archambault ; M. J. Simpson et Mme Simpson ; M. J. A. Camira et Mme Camirand ; M. W. Gaboury et Mme Gaboury ; M. L. H. Guay et Mme Guay ; M. J. L. Chrest et Mme Chrest ; M. L. C. Bélanger et Mme Bélanger ; M. F. X. D'Arche et Mme D'Arche ; M. P. Olivier et Mme Olivier.

La cloche fut au baptême les noms de Leon Alfred-Antoine-Thomas.

La nouvelle paroisse de St. Roch est la sixième qui est détachée de la cure primitive de Sherbrooke, depuis qu'elle a été convertie en siège épiscopal. Les cinq autres sont : St. Jean Baptiste, St. Patrice, Lennoxville, Capleton et St. Eie.

LE PROGRES AGRICOLE ET LES CERCLES AGRICOLES.

Par quels moyens pouvons-nous assurer un avenir prospère à notre province ? Tois les moyens à part la colonisation et l'agriculture sont à peu près inutiles. L'agriculture, voilà le pilier sur lequel repose l'avenir de cette province. Oui, braves cultivateurs, si vous voulez le bonheur de vos familles, le bien-être que vous rêvez, cultivez avec intelligence, avec jugement et économie la terre que vous avez acquise au prix de tant de

sacrifices, aimez votre occupation, étudiez-en tous les détails, rendez l'agriculture florissante et prospère ; alors tout ira dans le sens du véritable progrès, vous sentirez naître en vous les aspirations les plus nobles, les plus élevées, et vous pourrez alors envisager l'avenir le front plus haut, le cœur plus gai.

Puisque l'agriculture est pour vous la base de toute prospérité, de tout avancement matériel, je ne pourrais donc, cher lecteur, attirer votre attention sur un sujet plus important que le progrès agricole.

De tout temps, le progrès agricole fut lent, cela vient de ce que le cultivateur, pour ainsi dire s'isole ; de ce qu'il n'a pas toujours à sa disposition les moyens de se renseigner et de mettre à profit les nombreuses améliorations qui se rattachent à son état.

Toutefois, certaines améliorations sont à la portée de plus grand nombre de nos cultivateurs, elles sont souvent faciles à accomplir, mais toujours elles requièrent une volonté ferme, une patience à toute épreuve et un grand amour du travail.

Un des moyens les plus puissants que l'on emploie aujourd'hui pour faire progresser l'agriculture, c'est le Cercle Agricole.

Il est impossible de se rendre compte du bien que peut faire un Cercle Agricole bien organisé et surtout bien dirigé. Au cercle, le cultivateur compare son expérience, ses observations à celles de ses voisins ; il fait part de ses revers comme de ses succès, il profite des améliorations et se met en garde contre les écarts de chacun. Il provoque des discussions importantes, il écoute un conférencier habile, il cultive l'art de penser et celui de bien dire, il contribue au progrès, à l'union sociale des membres de ce même cercle, etc., etc.

Les cercles agricoles ont fait leurs preuves. Leur utilité est incontestable et incontestée. Nos compatriotes d'origine étrangère à la Côte en ont déjà érigé un grand nombre en cette province. Il serait avantageux, je crois, de suivre en ceci leur exemple.

Établisons donc, si la chose est possible, un cercle agricole dans chaque paroisse canadienne-française. Nous pourrions ensuite créer une organisation centrale composée des délégués des cercles locaux. Cette dernière organisation pourrait je crois, contribuer puissamment à rendre l'action des cercles locaux plus vigoureuse, plus économique et efficace.

Avis donc aux cultivateurs et à tous ceux qui s'intéressent au progrès agricole en cette province. La vaillance de notre population et son patriotisme nous permettent d'espérer que chacun apportera son bienveillant concours à une œuvre si importante et si utile.

Le tout respectueusement soumis,

S. M. BARRÉ,

Du Colonisateur Canadien.

LE FER A CHEVAL.

LA SUPERSTITION DÉNONCÉE.

Dimanche, à la grand'messe, l'abbé Marre de Montréal, vicaire de Notre-Dame, a dénoncé du haut de la chaire, les pratiques superstitieuses qui sont en honneur à Montréal.

On voit dit-il, une foule de marchands, de buiquiers, mettre à leur porte un fer à cheval. Ils aiment à ce morceau de fer une influence heureuse sur leur commerce, une puissance qu'il ne peut avoir. De qui ce talisman tient il cette puissance ? S'il en possédait une, il ne pourrait la tenir que de satan ; car il est insensé de croire que Dieu puisse attribuer à un fer à cheval la vertu qu'on lui suppose. Da reste, le fer à cheval n'a aucune vertu.

L'abbé Marre, s'est au si élevé contre ceux qui consultent les clairvoyants et les chiromanciens. Les cartes, dit-il, ne sauraient jamais faire connaître l'avenir, Dieu seul sait l'avenir. Le démon lui-même ne saurait communiquer à personne, ni par les cartes, ni autrement, une puissance qu'il ne possède pas. Si les cartes pouvaient faire connaître les choses du passé, elles ne le pourraient que par l'intervention de l'enfer. Il est donc incapable de se livrer à des croyances superstitieuses comme celle là.

NOUVELLES GENERALES

Première chapelle.—Une chose qu'on ne sait peut être pas, c'est que la première chapelle bâtie dans les "Bis Francs" est celle de St. Louis de Bedford. C'est donc une relique du passé, une relique d'au delà de cinquante ans.

Le Révd. M. Mailhot a voulu conserver ce vieux temple des premiers temps de la colonisation à St-Louis en l'achetant pour ainsi dire, dans un lambris neuf qu'il a fait sabler ces jours derniers ; jusqu'au "vieux cougaulois" des anciens jours qu'il a hissé sur le clocher.

Beauce.—M. Léandre Beaudoin, com-mergant de St-Alexandre d'Iberville, était

à St-Marie, mardi dernier. Ce monsieur a acheté jusqu'ici 3 000 montons dans la Baie, pour le marché de Boston, où il en a expédié d'ici, ce jour-là, 450, et pour St-Anselme 230. La semaine dernière il en avait expédié de Robertson et Broughton pour le même marché environ 700. MM Pagrot et Thérage, commerçants d'ici, en ont aussi expédié, la semaine dernière, 700, pour le marché de Boston.

West Baylston.—La bénédiction de la nouvelle église aura lieu le 22 novembre. On s'attend à une très belle fête car les paroissiens de West Baylston sont réellement enthousiasmés du succès remporté par leur infatigable curé, le Rév. M. Campeau. Bientôt les derniers vestiges du désastreux incendie du 2 mai 1890 auront complètement disparu. Honneur à notre clergé canadien.

Un dompteur dévoré par un tigre.—Un dompteur est entré dans la cage d'un tigre du Bengale ; il y avait à peine pénétré que le tigre se jeta sur lui et le déchira à belles dents sous les yeux des spectateurs frappés d'horreur à la vue de ce spectacle. Un certain nombre de personnes se sont évanouies. Le bruit s'est bientôt répandu que le tigre s'était échappé de sa cage, et il en résulté une panique dans les rues voisines de l'établissement où venait de se dérouler le drame.

Le pape et les pèlerins français.—Le pape a écrit à M. Harmel, l'organisateur du pèlerinage des ouvriers français venus récemment à Rome, pour lui exprimer le vif regret qu'il a éprouvé en voyant les pèlerins français "abandonnés sans provocation aux attaques d'une populace ingouvernable."

Le pape ajoute qu'il est profondément reconnaissant aux pèlerins venus à Rome, et qu'il envoie sa bénédiction à ceux qui la violence et une haine inique empêchent de venir.

Monsieur l'abbé Joseph-Marie Prévost, décédé le 24 du courant, à St-Jérôme, appartenait à la société d'une messe, section provinciale.

A. X. BERNARD, Chan., Secrétaire.

Édité à St Hyacinthe le 26 octobre 1891

"August Flower"

Mde Sarah M. Black, de Seneca, Mo. a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrit : "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquefois j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'au jour où je me servis de August Flower, alors, je me sentis soulagée. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement."

G. G. GREEN, Seul fabricant, Woodbury, New Jersey, U.S.A

Annales Nouvelles

On Demande

Une personne parlant le français et l'anglais et pouvant toucher un harmonium d'une manière satisfaisante est demandée comme ménagère dans le presbytère de Canaan, New Hampshire.

REVD. L. A. LAROQUE, Canaan, N.H

22 octobre 1891 38 à 12 11 91.

Leçons de Musique

Des leçons de piano seront données à domicile par les Docteurs Page, résidant rue Rosalie, vis-à-vis la prison. Conditions \$ 00 3 leçons par semaine.

St-Hyacinthe, 25 octobre 91—ac

On demande

ON DEMANDE immédiatement un garçon menuisier, s'adresser à FERDINAND BARBEAU

Emilville, St Pie, Comté de Bagot.

21 991 a c

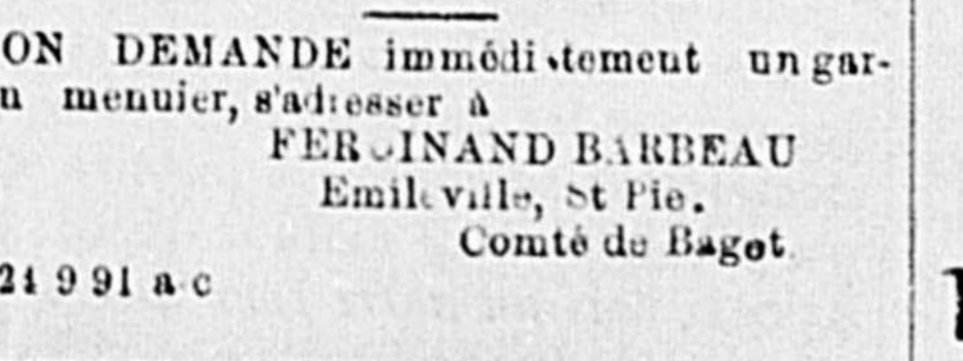
Pianos a Vendre

2 BONS PIANOS carrés de seconde main et 1 piano droit neuf (cottage) à des conditions très libérales.

Pour plus amples informations s'adresser au sousigné au No 9 Rue St Denis.

J. O. DION.

St-Hyacinthe 24 Oct 91 — 38 au 14 11 91.



CHS. E. GAGNON, L. L. B. AVOCAT

No 9, Rue St-Denis

SAINT-HYACINTHE.

Telephone No. 71.

ALLUMETTES DE EDDY Telegraphes et Telephones INFALLIBLES. SANS DANGER. AGREABLES. Chaque petit bois une allumette. Chaque allumette un coup sur. Pas de Mauvaise Odeur. Pas de Degoutement de Souffre. En vente partout. N'en acceptez pas d'autres. USINES A HULL, CANADA. ETABLIES 1851. Juin 91—la hebdo

Perry Davis' PAIN-KILLER. DROIT AU BUT. AGIT INSTANTANEMENT. POUR CRAMPES, FRISONS, COLIQUES, DIARRHÉE, DYSSENTERIE, CHOLERA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS, AUCUN REMÈDE N'EGALE LE PAIN-KILLER. Il a un effet magique sur le Cholera du Pays et les Douleurs des Intestins. C'EST LE MEILLEUR REMÈDE DE FAMILLE POUR BRULURES, MEURTRISURES, ENTORSES, RHUMATISME, NEURALGIE et MAL de DENTS. EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE. 237 Médez-vous des Contrefaçons et Imitations.

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON ? ALLEN'S LUNG BALSAM. AUCUN REMÈDE N'EST MEILLEUR POUR TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &c.

GRANDE VENTE SANS RESERVE

10,000 DE CHAUSSURES

Sacrifiées en bas du prix coûtant chez

L. N. LUSSIER & Cie

POUR HOMMES

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Congress au Fil pour \$1.00, Bottines en Kid pour \$1.25, etc.

POUR FEMMES

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Bottines en Kid pour \$1.00, Bottines en Dongola pour \$1.40, etc.

AUSSI UN LOT CONSIDERABLE POUR

Garçons, Filles et Enfants

VENDU AU PRIX COUTANT.

Valises et Sacs de Voyage

Vendus au prix coutant.

L. N. LUSSIER & CIE

122 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE

4m à 18 1 92

Tache & Desautels

NOTAIRES Notaires de la Banque Jacques-Cartier

Prêts d'argent à conditions avilées No. 33, RUE ST-DENIS

ST-HYACINTHE. J. DEL TACHE - JOS. C. DESAUTEL

N. B.—Mr Desautels continuera toutes les affaires du Bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

CHS. E. GAGNON, L. L. B. AVOCAT

No 9, Rue St-Denis

SAINT-HYACINTHE.

Telephone No. 71.

LUSSIER & GENDRON

AVOCATS Anc. bureau de Taché, Lussier et Gendron

11 RUE ST DENIS, 11

ST-HYACINTHE

LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.L.B.

et Hyacinthe le 12 Janvier 1888.

HARTSHORN'S SELF-ACTING SHADE ROLLERS. Notice of Invention. NOTICE AUTOGRAF OF THE GENUINE HARTSHORN. Insist upon having the HARTSHORN. Factory, Toronto, Ont.

3 Mars 91.— au

Table with 2 columns: Item (e.g., Beurre d'été, Fromage) and Price/Value (e.g., 22 1/2 à 2 1/2, 10 à 10 1/2).

ECHOS DU JOUR

Le Pionnier.—Le Pionnier de Sherbrooke a déjà 26 ans d'existence. St-Fulgence.—M. Lidore Bédard vient d'être nommé curé de St-Fulgence de Duham.

Retraite.—La retraite, pour les dames de charité, a été ouverte dimanche en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Personne.—M. Saul Labonté, un de nos jeunes concitoyens, est allé tenter fortune à New Bedford, Mass.

A l'épave.—Vers midi, un cheval traitant une voiture de charge, a pris le mors au dents, et a percouru presque tout le long de la rue Cascade.

Encore un feu.—Vendredi soir, quelques minutes après huit heures, l'alarme était sonnée, par Joseph Pepin, de la maison Casavant frères, pour appeler nos vaillants pompiers, à éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans la vaste tannerie de MM. Moseley et Cie, rue Girouard.

Assemblée.—Jedi, le 22 du courant, les membres de l'association médico-chirurgicale de St-Hyacinthe, se sont réunis dans la salle de délibérations du conseil de comté.

Bibliographie.—Nous venons de recevoir Le Verbe en quatre tableaux synoptiques, contenant tous les verbes réguliers et irréguliers, conjugués d'après les règles de la formation des temps, par H. Marion, professeur à l'école Navale des Etats-Unis.

beaux sur deux feuilles se dépliant sous un cartonnage flexible format in 12. Prix 15 cents. C. O. Bauchemin et fils libraires éditeurs, Montréal.

Impossible.—Il ne se pouvait pas que le com de M. Beauvois n'apparût pas dans l'aire de la Baie des Chaleurs.

Lennoxville.—M. Martin L. Connolly, entrepreneur de laisses à Lennoxville a fait cession de ses biens.

Capiton.—Les travaux de construction de votre église avancent rapidement, et nous espérons qu'elle sera ouverte au culte vers Noël prochain.

Changeant.—M. Joseph St Germain qui était à Perryville, Webster, Mass., a maintenant transporté son domicile à Meekahickville, Conn., depuis le 3 octobre.

EN FIN DE COMPTE. Les sports de la saison d'été amènent toujours leur fort contingent d'accidents de toutes sortes et pour leur traitement, voici un exemple qui porte son enseignement.

C'est une erreur de croire qu'un remède pour la constipation, embarras gastriques ou du foie doit nécessairement purger.

Ma tête était remplie de teignes et rien n'a pu me soulager jusqu'au moment où j'essayai votre Anti-dandruff dont quelques applications me délivrèrent complètement.

20 Octobre 91—à 3 11 91.

CONSUMPTION. I have a positive remedy for the above disease; by its use thousands of cases of the worst kind and of long standing have been cured.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Établi en 1877, dans les intérêts de bon aliment, épicerie comptant et à Bon Marché pour leurs MARCHANDISES SÈCHES VIFNEZ. FAIRE VOS ACHATS AU MAGASIN DU BON MARCHÉ.

FONDS DE BANQUE ROUTE

A TRES BAS PRIX. Indiennes, Cotons, Ducks, Feanettes, Shirts, etc.

PLUS BAS PRIX

Grains de toutes espèces achetez aux plus hauts prix du Marché. Une visite est respectueusement sollicitée.

DISPARUE.

Un jument sous poil blond et attelée à un buggy, a été enlevée à St-Hugues, mardi.

INFORMATIONS

A VOUS MESDAMES.—Si une femme veut et graisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille de "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr J. Larivière.

Des froids rigoureux et des tempêtes se produiront: ils seront suivis d'engueures, avec échauffes, démancheaison et brûlures.

Rue Kinaid, Boeckville, Ont., 11 janv 1889.

LA CONSOMPTION GUÉRIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 1 an—à 21-3-92.

L. A. BRETON

—DEPUIS 3 ANS GERANT DU— Magasin de Thé —DE— J. M. ROUSSEAU.

L. A. BRETON

—DEPUIS 3 ANS GERANT DU— Magasin de Thé —DE— J. M. ROUSSEAU.

L. A. BRETON

—DEPUIS 3 ANS GERANT DU— Magasin de Thé —DE— J. M. ROUSSEAU.

L. BERNARD

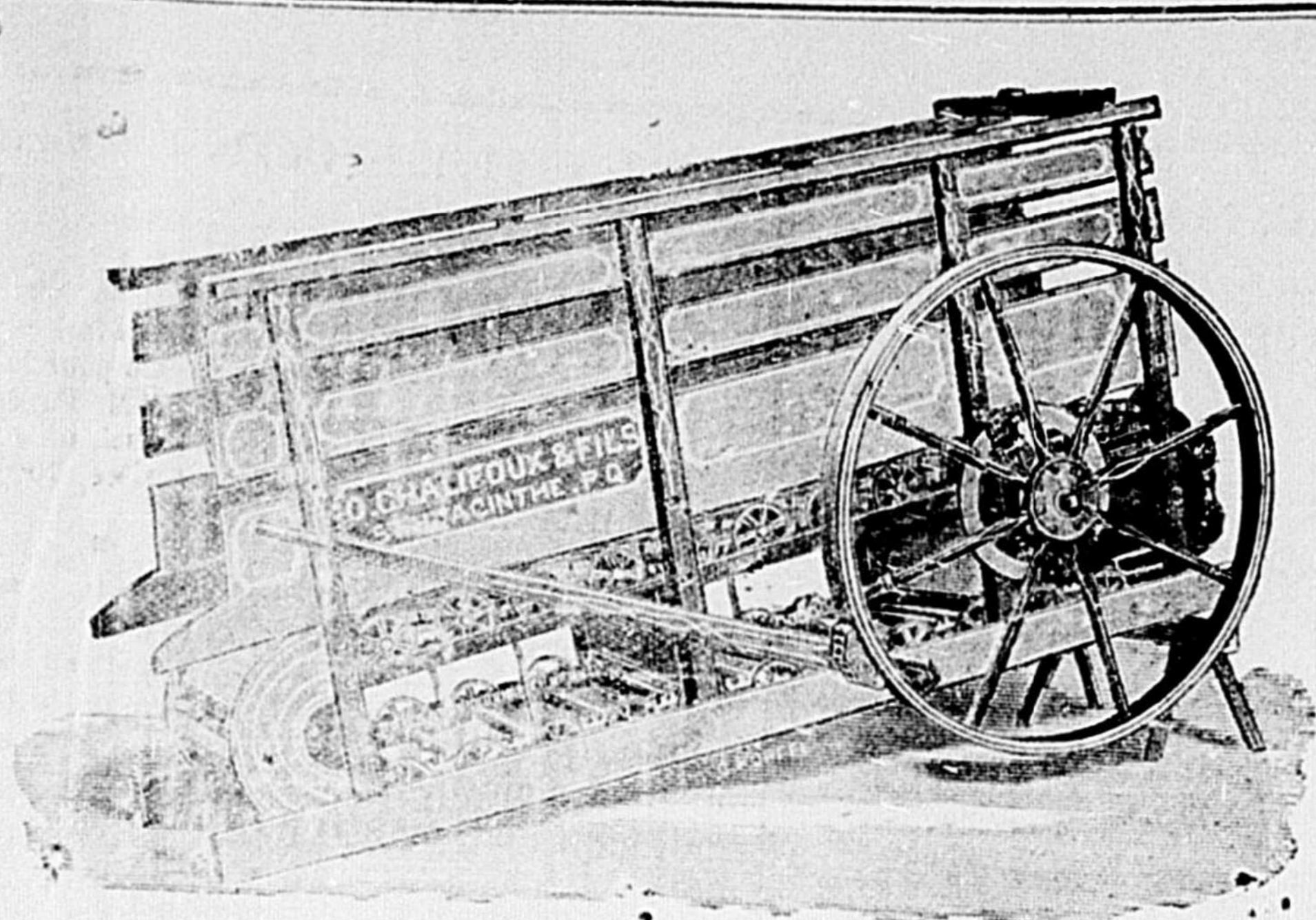
M. BERNARD a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il a transporté son magasin et sa boutique à l'ancienne place de feu Al. Riv. Dion.

HOMMES, JEUNES GENS

ET ENFANTS, AU PLUS BAS PRIX. Coupe Elegante et Garantie Dans les derniers Gouts.

PERDU

Un jonc en or marqué en d dans A. O. à C. C. 22 Sept. 1-91. S. O. de récompense à celui qui le rapportera à ce bureau.



PRESSE PERPETUELLE AMELIOREE

Que personne n'oublie que les presses que nous vendons le plus bas prix sont encore supérieures aux meilleurs articles du même genre offerts au public par d'autres inventeurs.

MOULINS A BATTRE

Machines pour scier les billots, tables pour scies rondes, etc., ainsi que des agrès complets pour scieries, planeurs, embouveteurs, machines pour fabrication de portes, châssis, etc.

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe.

H. N. BERNIER

Plombier ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE, De Bains.

Jacques Fournier

HUISSIER, MACENTA Anzo-Cardon P. O. M. Fournier se chargera de toutes significations, saisies, collocations qu'on voudra bien lui confier.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

SAMUEL BOURGEOIS

Magasin Général Rue St-Antoine, Place du Marché. Epicerie, Provisions, Vins Et Liqueurs.

PIERRE EMILE ROY

St-PIE Bagot. MAGASIN GENERAL DE MARCHANDISES SÈCHES, FERRONNERIES, QUINCAILLERIES, ÉPICERIES, et toutes espèces de GROCERIES et PROVISIONS.

I GURE FITS!

When I say I cure I do not mean merely to stop them for a time and then have them return again, I mean a radical cure. I have made the disease of FITS, EPILEPSY or FALLING SICKNESS a life-long study.

A. O. T. BEAUCHEMIN, C. R.

AVOCAT, BUREAU No. 24, RUE GIROUARD St-Hyacinthe.

MARCHANDISES SÈCHES N. G. Leduc & Cie

100 Rue Cascades Place du Marché, St-Hyacinthe. Patronne gratis à toute personne qui achètera une robe.

Soies, Velours, Pluches, Dentelles, Broderies, Rubans, Chapeaux, Plumes, etc.

M. G. H. MOUNT MEDECIN VETERINAIRE

Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a demandé et transporté son bureau à l'Hôtel de la Cité, tenu par M. Assise Beaugrand.

Dr James' NERVE BEANS. C'est la découverte nouvelle pour le soulagement et la guérison des plus mauvais cas de Débilité Nerveuse, Perte de vigueur et l'Affaiblissement de la puissance virile.

Dr James' NERVE BEANS

Le Nervin Electrique. Guérit d'une manière permanente toutes les maladies du système nerveux, soit violentes ou chroniques de l'un ou l'autre sexe.

Dr. ST-CERMAIN, ST-HYACINTHE.

8 sept. 1891—1 an.

TERRE A VENDRE

Une belle et bonne terre de 3 arpents de front sur 30 de profondeur et grandes nouvelles près de la ville de St-Hyacinthe.

NOUVEAU MAGASIN BEDARD & LEBEVRE

MARCHANDS-TAILLEURS. Viennent d'ouvrir un établissement, dans la nouvelle bâtisse de M. N. Martel, No. 83 Rue Cascades, No. 83.

Marchandises Sèches et de Fantaisies

Des derniers importations. MM Bedard & Lefebvre invitent leurs amis et le public à venir voir leur nouveau magasin.

PAQUETTE & GOUBOU

Portes, Châssis, Falonsus, Moulures de toutes sortes, etc. Ansi: Décapage et tournage exécutés et plus court délai.

Peintre-Entrepreneur

Le sousigné est prêt à entreprendre à des conditions faciles tous travaux de peinture qu'on voudra bien lui confier, ainsi que tapisser et décorer les maisons, poser les tapis, les persiennes et les doubles châssis.

DAVID PAGES. St-Hyacinthe, 30 Octobre 91—8m à 20 5 92.

